



“LE RAYON VERT”

DU 1<sup>ER</sup> NOV. AU 1<sup>ER</sup> DÉC. 2013

**Samedi 23 novembre**  
Théâtre National de Nice

# SPECTACLE DE L'ÉCOLE DE BALLET DE L'ACADEMIE TEATRO ALLA SCALA

Direction **Frédéric Olivieri**

**Serenade** (1934) de **George Balanchine** 30'

*musique* Pyotr Ilyich Tchaïkovsky

**Larmes blanches** (1985) d'**Angelin Preljocaj** 20'

*musique* Johann Sebastian Bach, Henry Purcell, Claude Balbastre

**Gymnopédie** (1986) de **Roland Petit** 10'

*musique* Eric Satie

Quarante danseurs de très haut niveau au service de deux des plus grands chorégraphes contemporains : Roland Petit et Angelin Preljocaj avec, en complément, un ballet d'un des pères de la danse contemporaine, Georges Balanchine. Premier « volet danse » de cette édition 2013, cette représentation a été rendue possible grâce à un partenariat désormais pérenne entre le CIRM et l'Académie de la Scala.

Fin du spectacle : 22h



**L'Ecole de Ballet** constitue le cœur du Département de la Danse, l'un des quatre départements - Musique, Danse, Scène-Ateliers, Management - où s'articule l'ample offre de formations de l'Académie du théâtre de la Scala. Cet établissement de niveau international, présidé par Pier Andrea Chevalard et dirigé par Luisa Vinci, propose des enseignements diffusés par les plus grands experts et les meilleurs professionnels du théâtre de la Scala.

Chaque année, environ 700 élèves fréquentent l'Académie. Fondée en 1813 et aujourd'hui dirigée par Frédéric Olivieri, la direction de l'Ecole de Ballet a vu se succéder de prestigieux enseignants et de célèbres ballerines tels que Carlo Blasis, Enrico Cecchetti, Ettorina Mazzucchelli, Esmée Bulnes, Elide Bonagiunta, John Field et Anna Maria Prina. Avec le diplôme de double spécialisation en technique classique et en danse contemporaine, l'Ecole - vivier privilégié pour le Corps de Ballet de la Scala - garantit à ses élèves l'acquisition d'un ample répertoire, tel qu'il est désormais requis par les grandes compagnies de Ballet internationales.



**Serenade.** Dansé dans un premier temps par les élèves de la School of American Ballet qu'il vient de fonder, puis inscrit au répertoire du New York City Ballet, "Sérénade" est créé par George Balanchine (1904-1983) le 9 juin 1934. Il met en scène 28 danseurs en costumes bleu ciel, sur une scène elle aussi couleur azur.

Il se déroule un enchaînement d'épisodes d'une grande technicité. Il s'inspire de la composition du même nom de Tchaïkovsky (*Serenade en do majeur* pour orchestre à cordes, op. 4), un des auteurs de prédilection de Balanchine. Sur ses mêmes musiques, le chorégraphe créera des compositions inoubliables comme *Thème et Variations*, désormais dans le répertoire des élèves de l'école de danse de l'Académie, *Casse-Noisette*, ou encore *Jewels*, ou *Mozartiana*.

**Larmes Blanches**, une pièce d'amour raffinée et tendre... « Tout commence dans un prélude statique ; deux danseurs aux aguets fixent quelques particularités de mouvements élémentaires. Puis un quatuor prend son envol, sur tous les vecteurs de l'aire scénique, dans une variété d'échelles et de registres très riches. Le geste mécanisé, sans étapes transitoires, revient. Mais arrondi aussitôt, dans un lié doux, onduoyant, avec des réminiscences baroques, des figures surannées qui, à leur tour, se raidissent et se cassent. Alternances délibérées de style qui se superposent en un permanent trompe-l'oeil.

... Preljocaj est un musicien lui-même, on s'en doutait. Fasciné par le contrepoint, il compose sa danse comme une polyphonie orchestrale...

... *Larmes blanches* est une pièce délicate qui traite des rapports obscurs de deux couples aux prises avec les conventions de la vie. Les danseurs développent des esquisses du vocabulaire classique, le détournent, lui donnent des angles vifs et des accélérations surprenantes. » *Laurence Louppe*

**Gymnopédie** est une pièce inspirée de la musique d'Eric Satie et a été créée par le chorégraphe Roland Petit, disparu en 2011. *Gymnopédie* est en réalité une chorégraphie extraite de *Ma Pavlova*, un ballet datant de 1986 développé deux ans plus tard sous la forme de *Tout Satie*, une « danse concert » (comme l'appelait Petit) en un acte unique. Le cœur de cette pièce, sensuelle et espiègle, est le jeu de la séduction matérialisé par les danseurs dans leur *pas de deux*. Tutu blanc et longs gants noirs pour la danseuse, débardeur et collants pour les hommes : un petit bijou sur les pointes, qui séduit l'œil - avec ironie et technique - et rappelle les sylphes et poètes romantiques.